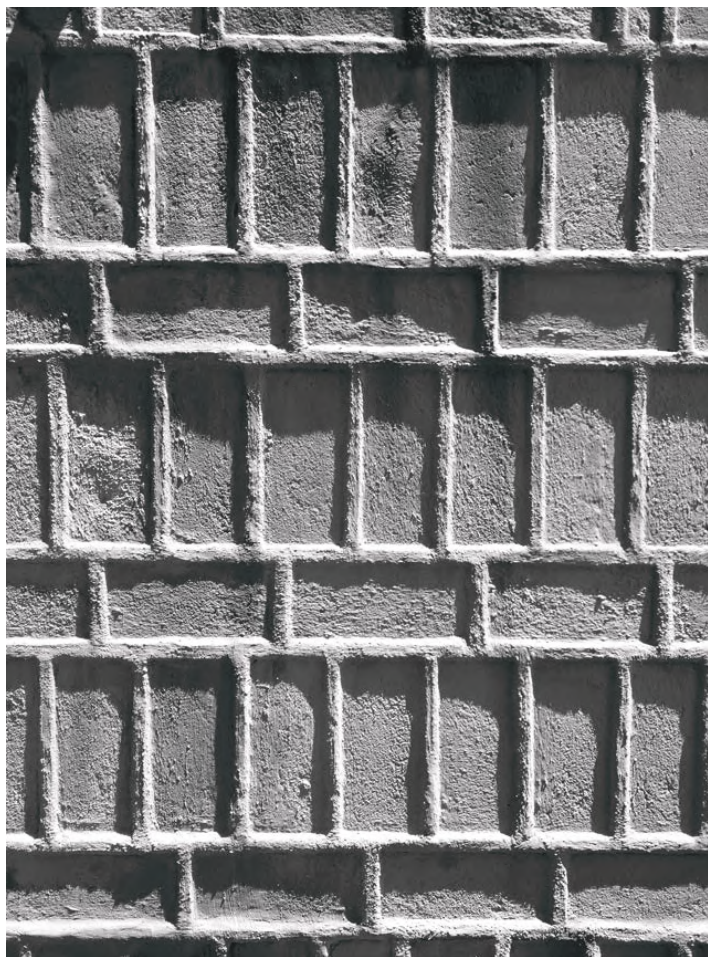


Villas Rie Ra et Fe Rnandez

Roland simounet



WORKSHOP
PATRIMOINE
DU XX^E Siècl E
EN c ORSE

ENSΔII

École nationale
supérieure d'architecture
Montpellier | La Réunion

01 ROLAND SIMOUNET

une figure mediteranéenne

Roland Simounet né en Algérie en 1927, a beaucoup construit dans son pays Natal. Acteur prépondérant du Mouvement moderne, il s'est consacré à l'habitat du plus grand nombre pour tenter de résoudre la question des bidonvilles sur lesquels il a longtemps travaillé notamment au travers d'une approche socioculturelle. .

Contemporain de Le Corbusier et de Jean Prouvé, son écriture architecturale se détache résolument du Style International. Et si on perçoit dans ses projets l'influence affirmée du brutalisme, notamment dans leur matérialité, Simounet tend à définir une architecture soucieuse du lieu et des hommes, moderne et vernaculaire à la fois. En matière d'architecture muséale, il réalise trois grands chefs d'œuvre qui lui valent une reconnaissance internationale : le musée de la Préhistoire d'Ile-de-France, à Nemours, le Musée d'art moderne du Nord à Villeneuve d'Ascq et le musée Picasso à Paris.¹

Roland Simounet ouvre à Paris, le 20 octobre 1964, un cabinet d'architecture appelé « Cabinet Simounet », au 182 boulevard Saint-Germain. Il ne s'est jamais associé, préférant travailler en indépendant.²

1- <https://www.mediarchi.fr/roland-simounet->

2-Archives Nationales du monde du travail

- 1927** Naissance en Algérie (Guyotville)
- 1947** Études d'architecture a l'école d'architecture d'Alger puis aux beaux-Arts de Paris
- 1951** Devient membre du congrès international d'architecture moderne (CIAM) et entreprend une enquête sur le bidonville de Mahiedine à Alger.
- 1953** Présentation de cette enquête au CIAM dont le thème était 'Charte de l'habitat'
- 1954** Devient conseiller technique pour l'habitat à l'Agence du plan pour la ville d'Alger.
- 1955** Construction de nombreux logements de transit et cités d'urgence (200 logements à Djenan el-Hasan (Algérie) mélange de construction traditionnelle et moderne à inspiration corbuséenne)
- 1958**
- 1961** Rencontre avec le Corbusier et Jean Prouvé.
- 1962** Mission au Venezuela pour proposer des plans de résorption de barrios (bidonvilles), travail au Burkina Faso et à Madagascar.
- 1963** Retour à Paris, début de la réalisation de la résidence universitaire de Madagascar à Tannarive, de plusieurs écoles et Lycées au Sahara, et de la résidence de l'ambassade de France à Alger.



Roland Simounet © archives personnelles d'Yvette Langrand - DR -

« Il faut voir Simounet comme un maître. En enlevant à ce terme le sens mandarinale qu'il exerçait dans sa jeunesse. En regardant simplement son travail pour apprendre à faire le nôtre. C'est bien le seul critère qui vaille pour juger d'une architecture hors des idées reçues et du clapotis médiatique.

Qu'est-ce qu'il m'apprend ? »

Christian Devillers, dans **Roland Simounet à l'oeuvre**, 2000, p.73



Archives nationales du monde du travail, fonds Roland Simounet

02 ROLAND SIMOUNET

œuvres remarquables

Son œuvre, comme celle de la plupart des architectes du mouvement Moderne auquel il se rattache, est marquée par des préoccupations sociales fortes ; elles se traduisent par la réalisation de vastes programmes urbanistiques et architecturaux visant à développer le logement collectif populaire et à réduire les habitats insalubres tels que les bidonvilles. Il s'est également distingué par la conception de plusieurs musées.³

Djenan el-Hasan (1955-1958)

Le nom même de Djenan el Hasan, «beaux jardins» faisait référence aux paysages cultivés qui avait historiquement défini les zones périphériques d'Alger. S'inspirant de la construction traditionnelle, le projet combine l'architecture vernaculaire à un vocabulaire moderne de tendance corbuséenne tout en étant une démonstration exceptionnelle de l'adaptation d'un programme à un site. Adaptation à la pente, attention portée au climat, simplicité, répétition et variété des espaces tout en préservent un nombre d'arbres existants.⁴

3 - Brochure, Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France

4 - Japan Architectural Review

1964 Ouvre un cabinet d'architecture appelé 'Cabinet Simounet'. Réalisation de logements en Corse qui font sa renommée.

1970 Conversion du palais abbatial de Saint-Germain des Prés (Paris) en locaux universitaires

1973 Réalisations de logements à Cergy, de l'école d'architecture de Grenoble, du musée de la Préhistoire d'Île-de-France, du musée d'Art moderne du Nord à Villeneuve.

1977 Reçoit le Grand prix national d'architecture.

1978 Membre de l'Académie de France à Rome

1979

1976 Réalisation du musée Picasso à Paris

1985

1982 Reçoit la Grande médaille d'honneur de l'Académie d'architecture pour l'ensemble de ses travaux

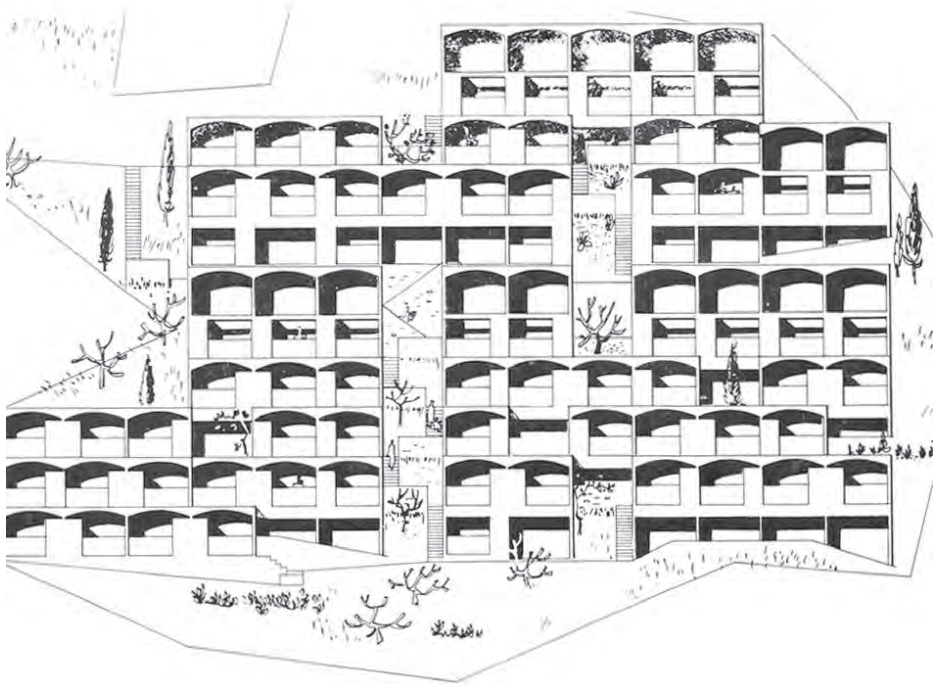
1985 Reçoit l'équerre d'argent 1985 pour le musée Picasso.

1984 Étude pour la restructuration du carrefour Pleyel à Saint-Denis, pour le musée Rodin,

1995

pour le centre culturel de Bélem à Lisbonne, pour l'École des Beaux-arts de Paris, pour le fort Saint-Jean à Marseille, et réalisation d'un ensemble de logements à Paris, de logements sociaux à Saint-Denis, et de l'École nationale supérieure de danse de Marseille.

1996 Meurt à Paris le 10 Février 1996



Djenan el Hassan
Source: Japan Architectural Review



Djenan el Hassan
Source: Japan Architectural Review



Djenan el Hassan vue en 2003
Source: www.ceacap.org

Musée de la Préhistoire (1973-1980)

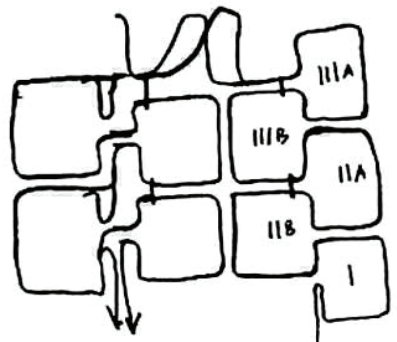
Le musée est installé dans un sous-bois pittoresque aux essences variées. Dans l'esprit des préhistoriens de l'époque, ce site naturel, qui est une extension sud de la forêt de Fontainebleau, évoque les paysages de la fin de la Préhistoire.

Dès qu'il découvre le lieu, Roland Simounet devient obsédé par l'idée d'insertion du bâtiment dans la forêt. Il fait d'abord réaliser un relevé topographique complet où figurent les arbres et les rochers, puis il utilise ce plan pour positionner le musée en sorte de perturber le moins possible le site. La lisibilité et la cohérence d'ensemble du bâtiment tiennent à l'extrême simplicité du plan au sol : un carré de cinquante mètres de côté subdivisé en quatre carrés plus petits qui constituent les modules de base de la construction.

Il adosse le bâtiment à la pente naturelle du terrain et adopte le béton brut de décoffrage, dont la texture et la couleur ressemblent fortement aux grès du parc, créant ainsi une continuité entre la construction et le site. L'impression d'unité est renforcée par le travail sur les matériaux et les couleurs, qui s'harmonisent en un dégradé de gris allant de l'anthracite des ardoises du sol au blanc laiteux des plafonds.

La lumière naturelle rentre de toutes parts : par les grandes baies des façades, les patios-jardins et les baies vitrées du toit. Roland Simounet a pensé les transparences et les jeux de la lumière en sorte qu'ils guident le visiteur d'une salle à une autre, au fil de la journée et des saisons.⁵

⁵ - Brochure, Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France



Principe des cheminements à l'intérieur du musée, croquis de Simounet



Musée Nemours
Source: Brochure, Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France

03 VILLAS DE VACANCES RIERA & FERNANDEZ

Entre Modernité et Vernaculaire

La première commande émane d'amis de l'architecte qui veulent édifier une habitation préfabriquée sur catalogue. Simounet relève le défi de leur présenter un projet de mêmes surfaces (environ 50 m²) et prix.

Simounet eu plusieurs contraintes :

- Le climat
- Le site (une étendue de plage)
- Une famille de 4 personnes avec un programme domestique nord-africain.

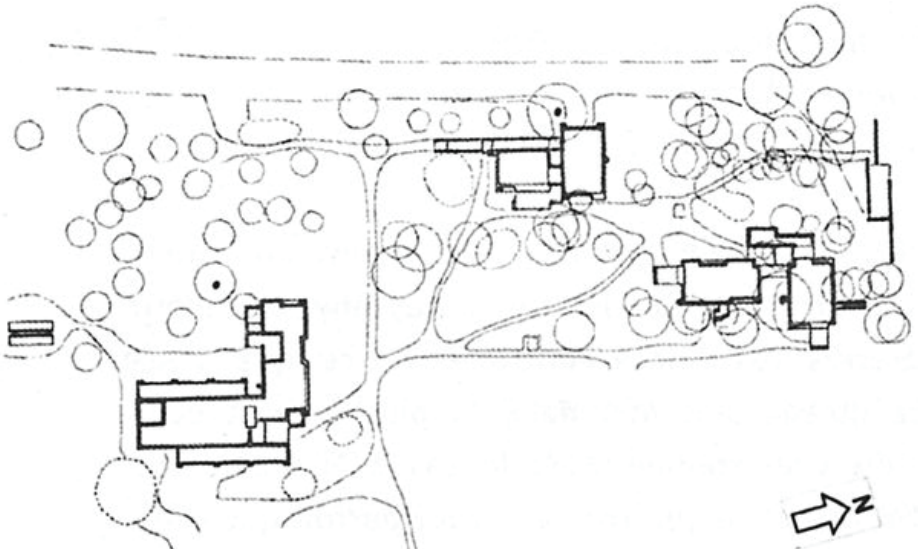
Pour cet ensemble d'habitations de villégiature, donc temporaire, le confort devait donc être élémentaire et l'entretien réduit.

Il fallait conjuguer intimité et convivialité, prendre en compte les repas en commun et l'isolement pour la sieste.

Simounet décrit ainsi le contexte : « À Ghisonaccia, la dune était absolument vierge avec peu de repères, le volume à bâtir était peu consistant, le problème de l'ancrage s'est posé avec beaucoup d'intensité. Le rivage de la mer assez rectiligne, un cordon littoral créé souvent par les dernières vagues d'hiver formant un léger bourrelet de sable, un ou deux pins isolés et coiffés par le vent étaient les seuls éléments à prendre en compte. S'y ajoutait à revers la silhouette de montagnes assez présentes et souvent enneigées. C'est en effet par ces quelques jalons, et à la recherche d'une juste mesure, que j'ai pu installer cette «petite» maison dans son vaste paysage. »⁶

6- Roland Simounet, Op.Cit





Plan de masse des maisons de vacances en Corse
Source: Archives Nationales de travail, fonds Roland Simounet



Source: Emanuel Garcia

04 LE PROJET

entre esthétique et construction

Simounet réalise un groupement de quatre maisons de vacances sur l'île de beauté, En corse.

Le premier habitat de Ghisonaccia se réduit à deux pièces principales. De tailles différentes, elles sont vouées aux activités diurnes et nocturnes et disposées de part et d'autre d'une ligne regroupant les espaces servants de la maison.

A travers ce dispositif spatial, l'architecte distingue deux parcours en référence à la SKIFFA méditerranéenne et développe une hiérarchie des usages :

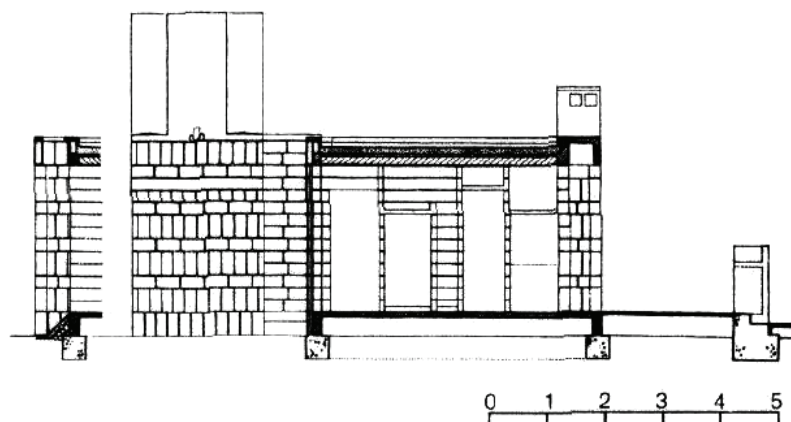
- Le premier s'effectue les pieds mouillés à partir du bloc eau, surmonté d'une citerne monumentale, en accroissement du toit.

- Le second débute avec une entrée par le séjour (les pieds sec)

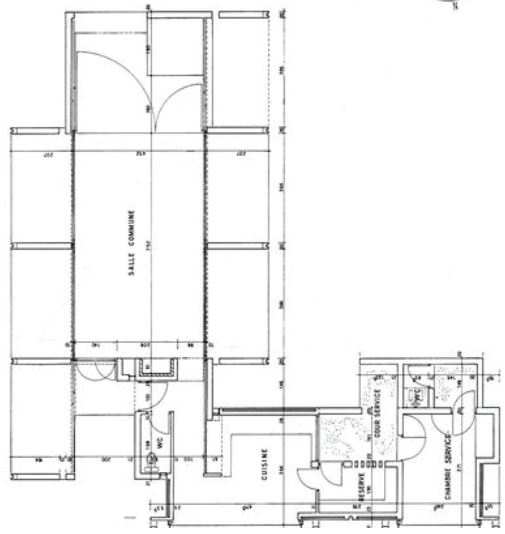
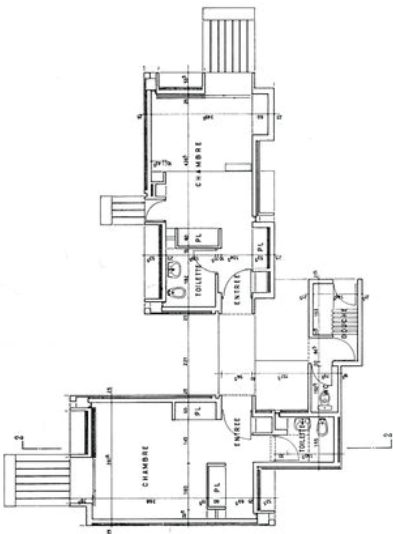
Une petite terrasse découpée en deux espaces ouverts sur l'horizon marin : la plateforme du foyer extérieur se prolonge par une autre en bois, à claire-voie, abritée à l'ombre d'un pin méticuleusement préservé.

Cette volonté de faire plus avec moins, de maximiser l'expression d'un matériau dans les étroites limites d'un choix économique devrait aussi pouvoir se retrouver dans l'écriture. Parler de cette maison, sans emphase, c'est essayer de ne pas exagérer ses proportions, de ne pas l'élever au rang de monument incontournable. Il s'agit d'une simple maison de vacance occupée occasionnellement, dans une commune qui est loin d'être la plus touristique de la Corse.⁷

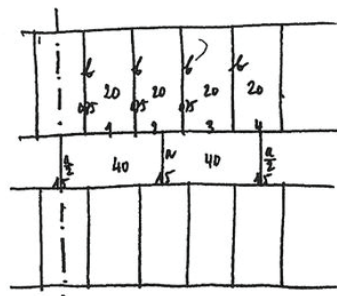
⁷ La-dernière-maison-de-Ghisonaccia-Clement-Gaillard



Facade de la 1ère maison déjà disparu en Corse
Source: Archives Nationales de travail, fonds Roland Simounet



Plan des maisons de vacances en Corse
 Source: Archives Nationales de travail, fonds Roland Simounet



Appareillage
 CORSE
 réglage 1

$$[(20 \times 4) + 4] \times 2 = [(40 \times 2) + a] \times 2$$

$$a = 22$$

a = 4,5
 b = 0,75
 trame horizontale 20,75
 verticale 20,50



laminé le front par un
 brouillard, de ciment
 armé à l'éponge.

Croquis de détail de parpaing
 Source: Le moniteur, Roland Simounet maison de vacances en Corse

Matériaux bruts et couleurs

L'interaction entre ces espaces de vacances et la vérité constructive lisible dans leur enveloppe brute ne limite pas l'architecte à la simple définition de volumes. L'évocation du paysage de la Méditerranée, qui « a compté et compte toujours » parce qu'il contient les ferments du Mouvement moderne, est, pour Simounet, l'occasion de mettre en exergue la résonance de ces textures brutes avec ces alentours. À travers cet ancrage dans le local, l'architecte croit « à une architecture qui n'a pas d'âge, que l'on ne puisse dater, qui s'installe dans le paysage ; c'est pourquoi il faut des matériaux naturels et bruts (...) il doit y avoir un accord entre le matériau et le paysage »⁸

Cet acte de rupture avec le paysage fait de cette maison un événement parmi les quelques constructions environnantes réparties le long de la plage et qui, bien souvent, cherchent à se camoufler derrière un enduit aux couleurs du sable.

8- « Une manière de bâtir », entretien avec Jacques Lucan, AMC n° 46, 1978.



Source: Pour un dialogue avec le site, Michel Hoyet.



Source: Emanuel Garcia

Le paysage

À Ghisonaccia, la maison de plage est le théâtre de cette relation, lisible dans une double réception, de l'usage et de la perception. La captation du paysage depuis l'intérieur de l'habitat est une transposition d'un dispositif spatial cher à l'architecte où s'opposent et se complètent opacité et ouverture.



Source: Emmanuel Garcia

L'intérieur

À l'intérieur de la maison, on retrouve le même motif de parpaing qu'à l'extérieur, le même joint saillant court à travers chaque pièce. Il n'est pas lissé à l'éponge mais au fer. Malgré cette différence, l'intérieur semble être une réplique exacte de l'extérieur, comme si la façade s'était imprimée en négatif sur les murs des différentes pièces. Le plafond est fait de hourdis de béton disposés entre des poutrelles standardisées qui répliquent en quelque sorte sur un plan horizontal l'appareillage des agglomérés de béton verticaux.⁹

9- La dernière-maison-de-Ghisonaccia-Clément-Gaillard



Les hourdis du plafond intérieur dans le salon,
Source: Clément-Gaillard



Source: PFRrunner Photographe(r)



Les détails

La manière avec laquelle l'architecte choisissait de canaliser l'eau en façade, par l'intermédiaire de gouttières et de larmiers construits dans la maçonnerie elle-même, lui venait des constructions traditionnelles du Maghreb qu'il avait observées. En Corse comme ailleurs, il avait repris ce procédé avec élégance. Il redonnait ainsi à la façade le rôle de conduire la pluie. Il conjugait les éléments du passé au présent.



Une des gouttières qui conduit la pluie de la toiture plate jusqu'au sol
Source: Clément-Gaillard

05 L'ÉTAT ACTUEL

Un patrimoine en danger

Des quatre maisons du projet initial, il n'en reste plus que deux aujourd'hui, partiellement abandonnées. On les distingue à peine sous les pins qui bordent la plage.

Bien que cachées à l'écart d'un chemin qui mène à une pinède, les dernières maisons sont très facilement reconnaissables malgré la dégradation des enduits qu'on remarque et aussi de la structure. Elles sont tout ce qu'il reste de ce qu'avait conçu Simounet à Ghisonaccia, en Corse.

Il est difficile d'imaginer ce que sont devenues les autres maisons, elles ont sans doute été détruites, ou peut-être même jamais existé.

Certains disent qu'il resterait une autre maison mais qu'il serait difficile de reconnaître sous l'épaisse couche d'enduit les façades originales dessinées par l'architecte.



Source: Emmanuel Garcia



Source: PFRunner Photographe(r)

Vers un nouveau Méditerranéisme ?

En ces années de crise culturelle entre Modernité et Postmodernité, les concrétions minérales de Simounet contribuent à réintroduire une forme de matérialité et l'idée d'une nouvelle territorialité de la construction dans la culture du projet.

À l'heure où de nombreux praticiens sont pris dans l'écheveau des problématiques environnementales et économiques, il leur incombe de porter un autre regard sur la morphologie de cet ensemble immobilier.

Ses vestiges, comme sa mémoire, peuvent toujours contribuer aux débats qui sont sujets à l'inscription de l'architecture domestique dans le paysage du littoral.



Source: Emmanuel Garcia

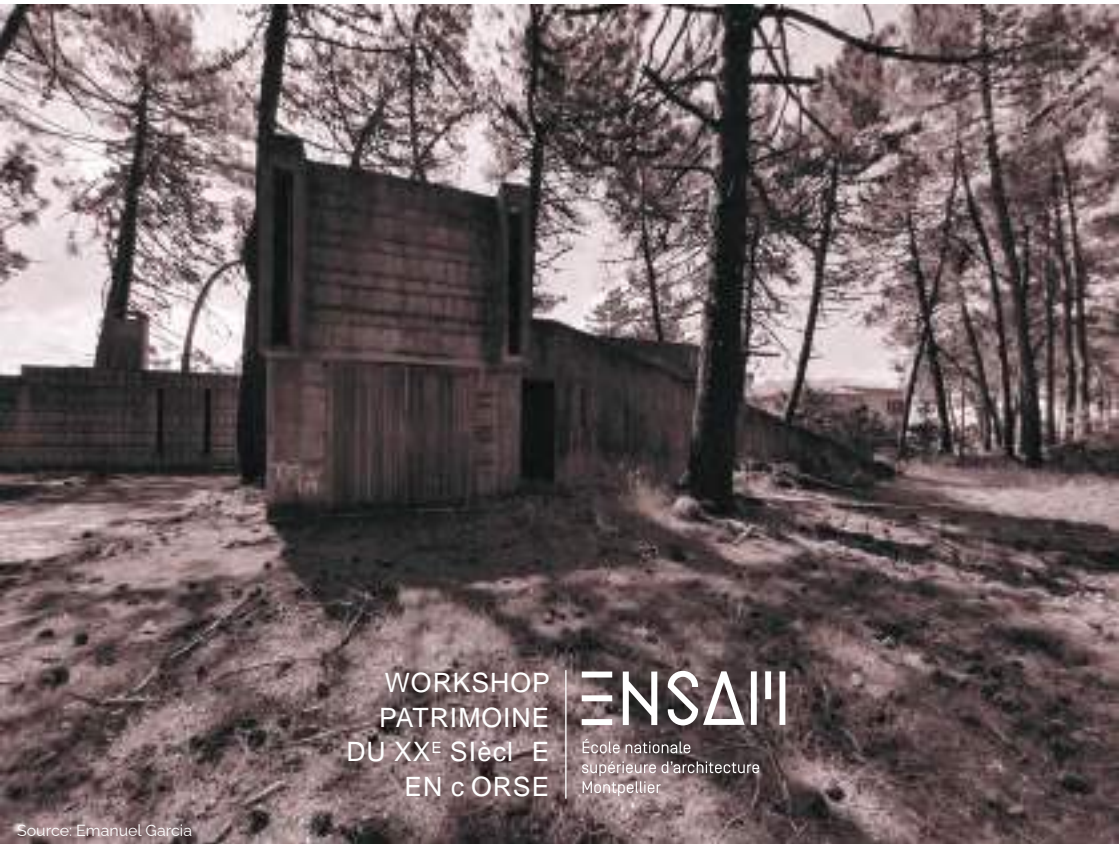
BIBLIOGRAPHIE / RÉFÉRENCES

Articles

- **La-dernière-maison-de-Ghisonaccia**, Clément-Gaillard
- « **Une manière de bâtir** », entretien avec Jacques Lucan, AMC n° 46, 1978
- **Brochure, Musée départemental de Préhistoire d'île-de-France**, Nemours
- **Archives Nationales du monde du travail**, fonds Roland Simounet,
- **Matsubara K. Some learnings Gyoji Banshoya acquired from the spatial composition of the ancient shantytown of Mahieddine, in 1950's Algiers: Research on dwelling practice around the "bidonville (shantytown)" project in Algiers during the Late Colonial Period, Part 1.** Jpn Archit Rev. 2021;4:343–355 <https://doi.org/10.1002/2475-8876.12203>

Sites internet

- <https://www.mediarchi.fr/roland-simounet-le-luxe-de-la-simplicité-2/>
- <https://www.lemoniteur.fr/article/roland-simounet-maisons-de-vacances-en-corse.613854>
- <https://www.ceacap.org/billet-n-61-djenan-el-hassan-climat-de-france-aero-habitat-trois-architectures-de-logements-sociaux-a-alger-dans-les-années-50-25/>



WORKSHOP
PATRIMOINE
DU XX^E SIÈCL E
EN c ORSE

ENSATM

École nationale
supérieure d'architecture
Montpellier